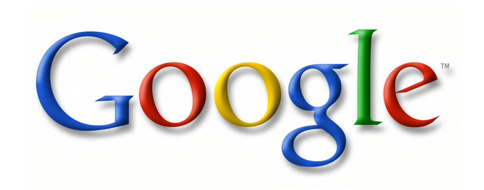
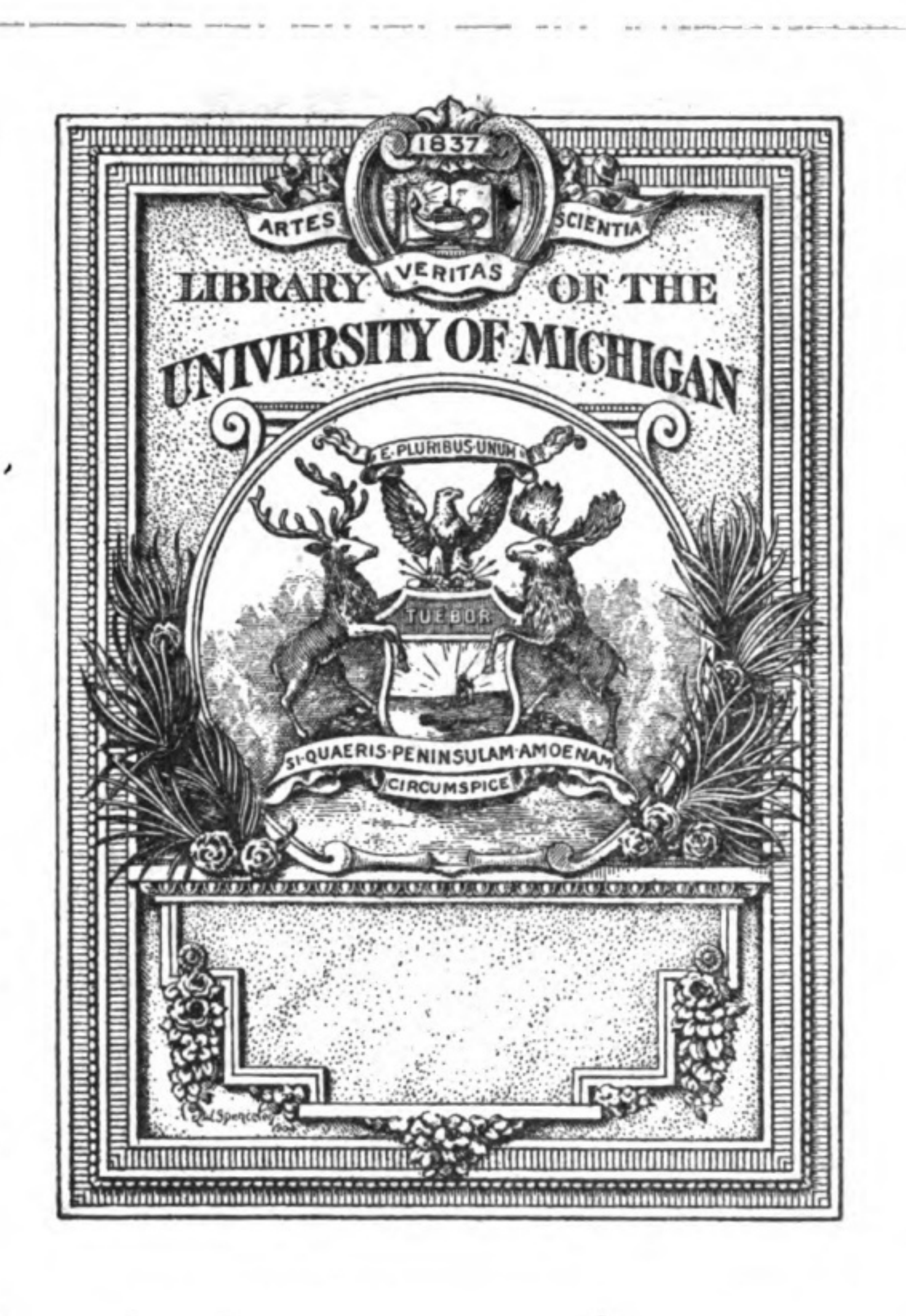



848
A190
G98t
B 1,402,412
LIBRARY
OF THE
UNIV. OF MICH.




1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE



Bibliographie critique du Trouvère Adan de le Hale

I. Manuscrits des œuvres d'Adan. — II. Éditions des œuvres d'Adan. — III. Études diverses sur la biographie et les œuvres d'Adan de le Hale.

Les œuvres d'**Adan de le Hale** d'Arras, surnommé *le Bossu*, comprennent *36* chansons, *18* jeux-partis, 7 motets, *16* rondeaux; — *le Congé, le Dit d'Amour*, un court fragment qui a pour titre *Vers de la Mort*; — une chanson de geste (inachevée) en l'honneur de Charles d'Anjou, roi de Sicile ; — deux pièces de théâtre : *le Jeu de la feuillée, le Jeu de Robin et de Marion*.

On a souvent attribué à Adan *le Jeu du Pèlerin* qui n'est sûrement pas de lui.

I. — Manuscrits des œuvres d'Adan [1].

Le ms. B. N. fr. 25566 renferme les œuvres complètes d'Adan de le Hale moins 2 chansons[2], 2 jeux-partis[3], 2 motets[4].

Ce beau ms. est essentiel à l'étude du trouvère artésien, et il est le fondement naturel de toute édition que l'on a faite ou que l'on fera de ce poète. Non seulement ce recueil est précieux parce qu'il contient les principales pièces d'Adan (certaines n'existent pas ailleurs), mais il se recom-

1. Les nos que nous donnons en chiffres romains renvoient toujours à l'édition de de Coussemaker. — Voyez cependant les deux notes suivantes.

2. Les 34 chansons que l'on trouve dans ce recueil sont celles que de Coussemaker a publiées. Des deux qu'il n'a pas connues (nous les désignerons par les nos XXXV et XXXVI), la première commence par le vers *Grant deduit a et savoureuse vie*, la seconde par le vers *Onkes nus hom ne fu pris*.

3. Les 16 jeux-partis contenus dans ce ms. sont ceux que de Coussemaker a édités. Des deux autres (nous les désignerons par les nos XVII et XVIII) le premier commence par le vers *Sire, assés sage vous voi*, le second par le vers *Adan, duquel cuidiés vous*.

4. Les deux motets qui ne se trouvent pas dans 25566 (nous leur donnerons les nos VI et VII) commencent, le premier, par le vers *Dame bele et avenant*, le second (qui est d'une authenticité douteuse) par le vers *Mout me fu grief li departir*...

mande encore par la correction du texte, la clarté de l'écriture. Il est illustré de quelques vignettes curieuses. Le Bossu lui doit le meilleur de sa renommée actuelle [1].

Comme les contemporains d'Adan ont surtout goûté dans son œuvre ce qui maintenant nous plaît et nous intéresse le moins, c'est-à-dire les morceaux purement lyriques, on a copié un grand nombre de fois les chansons et les jeux-partis de ce trouvère.

Voici, par ordre d'importance, les mss. où l'on rencontre — le plus souvent avec notation de la musique — les pièces de ce genre :

— B. N. fr. 12615.

Toutes les chansons éditées par de Coussemaker, moins la XVe. — Ce ms. donne la chanson XXXV qui n'est pas dans 25566.

Jeu-parti XII. *Compains Jehan, un gieu vous voel partir* [2].

— B. N. fr. 847.

Toutes les chansons éditées par de Coussemaker, moins la XXIIe et la XXXIIIe. Ce ms. donne (f°s 226 sq.) la chanson XXXVI qui n'est pas dans 25566.

Jeu-parti XV.

— B. N. fr. 1109.

Toutes les chansons éditées par de Coussemaker, moins les n°s XV, XXI, XXII, XXIII, XXV, XXVI, XXVIII, XXXIII.

Tous les jeux-partis édités par de Coussemaker, moins le Xe et le XVe. Ce ms. contient (f° 321 b et c) les deux jeux-partis qui ne sont pas dans 25566.

— B. N. fr. 1591.

Toutes les chansons éditées par de Coussemaker, moins les n^os^ I, IX, XV, XVI, XXIV, XXVIII, XXIX, XXXII, XXXIII, XXXIV. Ce ms. contient (f° 98 v°) le n° XXXV.

— Vatican, 1490 [3].

Ce recueil renferme 20 chansons d'Adan. Ce sont les n°s II (incomplet), III, IV, V, VII, IX, XVI à XXIV inclus, XXVI, XXVII, XXVIII, XXXI, XXXII.

Jeux-partis II, IV à IX inclus, XI, XV, XVI.

1. A ce ms. sont joints huit feuillets d'un format plus petit, détachés, semble-t-il, d'un volume aujourd'hui perdu. On trouve, dans ces huit feuillets, plusieurs chansons d'Adan (n^os^ I à XIV inclus de l'édition de de Coussemaker).

2. Ce jeu-parti est attribué à Adam de Givenci par les mss. 12615 et 844 (B. N. fr.).

3. On sait qu'il existe en France (Ars. 3101) une très utile copie de ce ms.



Tels sont, en ce qui concerne les chansons et les jeux-partis du trouvère artésien, les mss. les plus riches et les plus dignes de faire autorité. Les recueils qui vont suivre ont une importance bien moindre.

— B. N. fr. 846.

Chansons II, III, V, XI (toutes les quatre incomplètes), XVII, XXVI, XXVII, XXX.

— OXFORD, *Douce*, 308.

Chansons II, III (incomplète), V, XI, XIII, XIV, XXVI, XXVII, XXX.

— ARRAS, 657.

Chansons I, II, III, IV, V, XXXII (incomplète).
Jeux-partis II, IV (incomplet), VI, VII, IX, XI, XVI.

— B. N. fr. 24406.

Chansons I, II (incomplète), XI, XIII, XIV, XXVI, XXVII.

{ B. N. fr. 24432.
{ SAINT-PÉTERSBOURG, *Ermitage*, 53 [1].

Chansons XII et XXXV ; fragments des chansons I, II, XI, XVIII, XXVI.

— MONTPELLIER, *École de médecine*, 236.

Chansons XI et XXVII.

— B. N. fr. 20050.

Chansons II et XXVII.

— BERNE, 389 [2].

Chanson XXVII.

— VATICAN, 1522 [3].

Jeu-parti XVI.

— B. N. fr. 844.

Jeu-parti XII.

— BERNE, A. 95.

La 12e et la 13e pièce de ce recueil sont deux jeux-partis du Bossu.

1. Ces deux mss. sont ceux de *la Panthère d'Amours*, curieux poème dû à Nicole de Margival. Nicole admirait beaucoup le Bossu et, volontiers, il le citait. Les futurs éditeurs des chansons d'Adan trouveront, dans le texte de *la Panthère*, bon nombre d'intéressantes leçons.

2. Nous avons (B. N. fr., fds Moreau, 1688) une assez exacte copie de ce ms.

3. Nous possédons en France une copie de ce recueil (ARSENAL, 3102).

*



Pour en finir avec les mss. des pièces lyriques d'Adan, disons que le très précieux ms. H. 196 de l'École de médecine de Montpellier contient les motets I, II, III, VI, VII. (Sur les deux derniers, voyez p. 1, note 4.) Un fragment du motet IV se rencontre dans le ms. du Vatican 1490, f° 93 v°. (Ars. 3101, f° 198.)

Quant aux 16 rondeaux, ils n'existent guère que dans 25566 (f°s 32 et suiv.). Cependant les rondeaux I à IV inclus se lisent sur deux feuilles de parchemin détachées d'un ms. aujourd'hui perdu (Bibl. de Cambrai). Le rondeau VII est donné par le ms. 1490 du Vatican, au f° 55 v°. (Ars. 3101, f° 115.)

Passons maintenant aux autres poèmes du trouvère. C'étaient, répétons-le, les plus dignes d'être conservés, et le malheur veut pourtant qu'on ne les rencontre que dans un très petit nombre de mss.

Certains de ces morceaux ne figurent même que dans 25566. Ce sont *le Congé* [1], *les Vers de la Mort*, la geste du *Roi de Sicile*.

— *Le Dit d'Amour* se trouve dans le ms. 1490 du Vatican et, par suite, dans le 3101 de l'Arsenal (f° 282). Mais la copie de l'Arsenal n'est pas complète. Les strophes 2 et 6 manquent.

— *Le Jeu de la feuillée* se présente sous une forme fragmentaire dans deux mss. :

B. N. fr. 837, f°s 260 c-261 c. (Vers 1 à 174.) Ce texte est à coup sûr l'œuvre d'un scribe intelligent. Plusieurs leçons paraissent préférables à celles de 25566.

{ Vat. 1490, f°s 132 r° et suiv. (Vers 1 à 152 et 165 à 170.)
{ Ars. 3101, f°s 294 et suiv.

— *Le Jeu de Robin et de Marion* est complet dans trois mss. Ce sont 25566;

B. N. fr. 1569, f°s 140-144;

Aix, *Bibl. Méjanes*, 572, f°s 1-11.

Le 1569 est souvent fautif; le 572 de la Bibl. d'Aix fournit des variantes qui méritent d'être relevées.

N. B. — Ceux qui s'occupent, dans nos provinces méridionales, de la littérature du moyen âge, et qui ne peuvent pas aisément se rendre à Paris pour y travailler, ne doivent pas oublier que plusieurs des mss. indiqués ci-dessus [2] ont été copiés par l'amiral de Rochegude. Il a formé de la sorte trois gros registres de poésies actuellement conservés à Albi, dans la

1. Observons toutefois que le ms. 146 (B. N. fr.) donne, au f° 62 d, les deux premières strophes du *Congé*.

2. De Rochegude a transcrit en majeure partie B. N. fr. 24406, 20050, 846, 847, 1591, 12615; il a connu aussi le ms. 1490 du Vat.



bibl. qui porte son nom. Ces registres sont intitulés : A. — *Coll. des chansonniers fr. antérieurs à l'an 1300;* B. — *Recueil de différents ouvrages en langue vulgaire des XIIe, XIIIe et XIIIIe siècles;* C. — *Recueil d'anciens romans et autres pièces des XIIe et XIIIe siècles.* Le premier de ces volumes renferme toutes les chansons d'Adan, moins la XXVe et la XXXIVe, tous les jeux-partis, moins le IIIe, le Xe, le XIIe, le XIVe, le XVIe, le XVIIe et le XVIIIe. Le tome que nous avons désigné par B nous donne les chansons I, XV, XXXVI, les jeux-partis I, II, IV, IX, XI, XII, XIII, XV, XVI et, de plus, les deux *jeux* du clerc d'Arras. Enfin, nous avons, dans C, *Le Dit d'Amour.* — L'amiral de Rochegude n'a pas pris une peine inutile. On peut avoir toute confiance dans les copies qu'il nous a laissées : il les a faites (il le dit lui-même et justement) « avec une patience inimitable ».

II. — Éditions des œuvres d'Adan.

De Coussemaker, *Œuvres complètes du trouvère Adam de la Halle.* Paris, Durand et Pedone Lauriel, 1872, in-8, 440 p.

Le mérite de ce livre provient simplement de ce qu'il est seul de son espèce. Par suite, on ne peut s'en passer, tout insuffisant qu'il est. On y remarque de nombreux défauts. D'abord, il ne nous donne pas, malgré la promesse du titre, les œuvres *complètes* d'Adan. Il manque deux chansons, deux jeux-partis, *les Vers de la Mort*, *le Dit d'Amour*. Ensuite, l'établissement du texte n'est fondé que sur quelques mss. Enfin, — chose plus grave, — l'auteur a visiblement fort mal compris les vers qu'il publiait. De là, des leçons choisies gauchement, des passages inintelligibles, une ponctuation qui, à chaque instant, pervertit ou ruine le sens. La meilleure partie du livre est, sans contredit, la liste des *errata* qui est due à un homme judicieux et savant, M. Guesnon. — Pour être juste, il faut observer que de Coussemaker a étudié de préférence la musique du Bossu d'Arras et qu'il avait, à cet égard, une compétence réelle. Si donc son travail n'a qu'une valeur restreinte au point de vue littéraire, il fait, et non sans cause, autorité auprès de ceux qui s'occupent de la musique du moyen âge.

Que ceci pourtant demeure acquis : les poésies d'Adan — nous entendons parler ici des poésies lyriques — attendent encore un éditeur. Il paraît qu'elles n'attendront pas trop longtemps. M. R. Berger, de Berlin, se prépare à publier les chansons et les jeux-partis. Il a donné, dans un récent opuscule qui n'est pas sans mérite (*Canchons und Partures des altfr. Trouvere Adan de le Hale le Bochu d'Aras*, *Inaugural Dissertation*, etc. Halle a. S., 1899), comme la préface et la base de son livre.



Souhaitons qu'au texte du Bossu soient enfin rendues sa véritable signification et la pureté primitive de sa forme.

Les éditions partielles d'Adan sont assez nombreuses. Nous allons les passer en revue en suivant le même ordre que dans le § 1.

Chansons. — N^os^ I, II, XI, XII, XVIII, XXVI, XXXV. Todd, *Le Dit de la Panthère d'Amours*. Paris, F. Didot, 1883. (Soc. des anc. textes fr.)

— Tous les n^os^ contenus dans le ms. 308 d'Oxford (v. plus haut) ont été édités par G. STEFFENS, *Archiv für das Studium*, etc., t. 97, année 1896; t. 98, année 1897.

— N° XXVI. ROQUEFORT, *État de la poésie fr. dans les XIIe et XIIIe siècles*. Paris, Fournier, 1815.

— N°s XI et XXVII. BOUCHERIE, *Rev. des lang. rom.*, t. III, p. 325-9.

— N° XXVII. BRAKELMANN, *Archiv für das Studium*, etc., t. 43, p. 291-2.

— N° IV. A. KELLER, *Romvart*. — BARTSCH, *Chrest.*, 377-8.

— N° IV. MAETZNER, *Altfr. Lieder*, Berlin, 1853, p. 23-5.

— N° XXXIII. P. PARIS, *Hist. litt.*, XX, 656.

— N° XXXIII, CRÉPET, *Les poètes fr.*, etc., Paris, 1861, t. I, p. 196 et suiv.

N° XXXVI. H. GUY, *Essai sur Adan de le Hale*, p. 582-3.

— N° I. R. BERGER, *ouvr. cité*, p. 32-4.

La plupart de ces éditions ne sont pas critiques et se bornent à reproduire exactement tel ou tel ms.

Jeux-partis. N°s XVII et XVIII. G. RAYNAUD, *Romania*, VI, 590-3.

Motets. — N^os^ I, II, III, VI, VII. G. RAYNAUD, *Recueil de motets fr. des XIIe et XIIIe siècles*. Paris, 1882.

Cette édition est excellente.

— N^os^ I, II, III (fragments). MONMERQUÉ, *Th. fr. au m. âge*. Paris, 1839 et 1885, p. 25 et 29.

— N° I (première partie). P. PARIS, *Hist. litt.*, XX, 660.

— N° I. A. DINAUX, *Trouv. artésiens*, Paris, 1843, p. 52.

— N° I. CONSTANS, *Chrestomathie de l'ancien fr.* Paris, 1890, p. 180-1.

Pour les n[os] VI et VII, voyez encore de Coussemaker, *L'Art harmonique aux XII[e] et XIII[e] siècles*, Paris, 1865.

Rondeaux. — N° IV. MONMERQUÉ, *ouvr. cité*, p. 29.

— N[os] VI, IX, XVI. P. PARIS, *Hist. litt.*, XX, 658-9.

LE CONGÉ. — MÉON, *Fabliaux et contes*, etc., Paris, 1808, t. I. p. 106-111.

— DINAUX, *ouvr. cité*, p. 53-7.

— P. PARIS, *Hist. litt.*, XX, 652-3. (Str. 1, 2, 3, 5, 6, 13.)

— CRÉPET, *ouvr. cité*, t. I, p. 194. (Extraits avec traduction.)

LES VERS DE LA MORT. — A. JUBINAL, *Nouveau recueil.* Paris, 1839, t. II, p. 273.

LE ROI DE SICILE. — BUCHON, *Coll. des chroniques nationales fr.* Paris, 1824-1829, t. VII, p. 23.

— A. JUBINAL, *Œuvres complètes de Rutebeuf.* Paris, 1839, t. I, p. 428-437.

LE DIT D'AMOUR. — A. JEANROY, *Romania*, XXII, 45-53.

Cette édition mérite d'être regardée comme définitive. M. Jeanroy y a apporté la solide érudition et la parfaite conscience qui caractérisent tous ses travaux. Les très légères erreurs qui s'étaient glissées dans son texte ont été rectifiées par M. Tobler. (*Zeitschrift für roman. Philol.*, 1893, t. XVII, p. 614-616.)

Œuvres dramatiques.

Les deux *jeux* d'Adan de le Hale ont été publiés ensemble dans les trois ouvrages suivants :

A. — MONMERQUÉ et FR. MICHEL, *Théâtre fr. au m. âge.* (Voir plus haut.)

L'établissement du texte est dû à Monmerqué, dont il serait superflu de louer l'esprit pénétrant, la sûre science, la méthode. Il s'est entouré de renseignements précieux, a consulté tous les mss. dont il disposait et a éclairé les vers du trouvère par quantité de documents empruntés à des sources alors peu connues. En somme, son travail est très digne encore qu'on l'étudie, et il n'a guère été dépassé. On doit seulement regretter que la lourde traduction de Fr. Michel interprète maladroitement les dif-



ficultés du texte et obscurcisse même les passages qui sont clairs dans l'ancien français.

B. — Comte de Douhet, *Dictionnaire des Mystères.* [C'est le t. XLIII de la *Nouvelle encyclopédie théologique de l'abbé Migne.*] Paris, 1854, col. 1231-1287, 1459-1522.

Le comte de Douhet s'est contenté de reproduire, sans se donner la peine d'y rien changer, le texte et même les notes de Monmerqué.

C. — A. Rambeau, *Die dem Trouvere Adam de la Hale zugeschriebenen Dramen* (Ausgaben u. Abhandlungen aus dem Gebiete der rom. Phil. LVIII). Marburg, 1886.

M. Rambeau n'a pas fait, à proprement parler, une édition. Il n'établit pas un texte, il se borne à mettre sous les yeux de ses lecteurs les différents mss., qu'il a copiés et publiés avec un soin louable, quoique parfois trop minutieux et même un peu puéril. Tel quel, ce travail rend des services, car l'étude et la collation des mss. des deux *jeux* sont désormais, grâce à lui, choses à peu près superflues.

La Feuillée et *le Jeu de Robin et de Marion* ont été aussi édités séparément.

Jeu de la Feuillée. — Monmerqué, *Li Jus Adan ou de la feullie*, imprimé pour la Soc. des bibliophiles fr. Paris, 1828.

Cet ouvrage, comme celui dont la mention suit, est aujourd'hui presque introuvable.

Jeu de Robin et de Marion. — Monmerqué, *Li Gieus de Robin et de Marion*, imprimé pour la Soc. des bibliophiles fr. Paris, 1822.

— Renouard, dans l'appendice au 2e volume des *Fabliaux ou contes* de Legrand d'Aussy, 3e édit. Paris, 1829, 5 vol. in-8.

— Bartsch et Horning, *La langue et la litt. fr. depuis le IXe s. jusqu'au XIVe s.* Paris, 1887, col. 523-548.

— P. Meyer, *Recueil de textes en bas latin et en vieux fr.* Paris, 1877, p. 383-4. (Seulement vers 1 à 105.)

— Constans, *Chrestomathie* (voir plus haut). P. 226-230, vers 1 à 149.

— Langlois, *Le Jeu de Robin et de Marion.* Paris, 1896.

Dans cet agréable petit volume, on trouve, en regard d'un texte soigneusement étudié, une traduction élégamment simple et très exacte en général. Un savant appendice fournit, en outre, de précieux renseignements.

III. — Études diverses sur la biographie et les œuvres d'Adan de le Hale.

De bonne heure, on s'est occupé du grand trouvère artésien et l'on a porté des jugements sur ses vers et sur lui-même. — Voici la mention des premiers livres où son nom est cité, ses écrits appréciés :

— Fauchet (Cl.). *Recueil de l'origine de la langue et poésie françoises, ryme et romans. Plus les noms et sommaire des œuvres de CXXVII poetes François vivans avant MCCC.* Paris, 1581.

— La Croix du Maine. *Premier vol. de la bibliothèque du sieur de La Croix du Maine.* Paris, 1584, in-fol.

— Massieu (Guillaume). *Histoire de la poésie fr.* Paris, 1739.

— Longchamps (De). *Tableau histor. des gens de lettres*, etc. Paris, 1767-1770, 6 vol.

— *Esprit du Mercure de Fr. depuis son origine jusqu'à 1792*, etc. Paris, 1810.

Les ouvrages qui précèdent [1] ne consacrent au Bossu que peu de lignes; on y compte autant d'erreurs que de phrases. Mais si la lecture de ces vieux livres est d'un mince profit, elle a cependant une sorte d'intérêt rétrospectif, car elle nous enseigne de quelle manière on entendait autrefois la critique des auteurs du moyen âge.

Puis — chose invraisemblable et pourtant vraie — ces erreurs, dont quelques-unes ont trois cents ans de date, ont été recueillies par plus d'un lettré de notre temps. Adan de le Hale a eu cette fortune bizarre de passionner les commentateurs et de n'être connu et compris que d'un petit nombre d'entre eux. Il a donné lieu à quantité de notices et d'articles où l'on ne sait ce qu'il faut admirer davantage, l'ignorance ou la fantaisie. Nous énumérerons les principaux de ces pauvres ouvrages [2].

Abbé de La Rue. *Essai histor. sur les bardes, les jongleurs et les trouv. normands et anglo-normands*, Caen, 1834.

1. Ajoutez le livre déjà cité de Legrand d'Aussy, qui ne donne, sur Adan de le Hale, presque rien qui ne soit complètement erroné.

2. Il est bien entendu que nous ne jugeons ici ces ouvrages qu'en tant qu'ils s'occupent de notre trouvère. Certains ont, d'autre part, un mérite que nous ne songeons pas à nier, et il est clair qu'ils demeurent très utiles et parfaitement estimables bien qu'ils consacrent à Adan des pages qui ne valent rien. Nous sommes contraint de nous placer à un point de vue exclusif. — Comment, par exemple, oserait-on reprocher à Kervyn de Lettenhove de s'être, dans sa si savante *Hist. de Flandre* (Bruges, 1874), trompé de tout point en ce qui concerne le Bossu? (t. I, p. 269.)



— O. Leroy. *Epoques de l'hist. de Fr. en rapport avec le théâtre fr.*, Paris, 1843 [1].

— Héricourt et Godin. *Les rues d'Arras*, etc., Arras, 1856.

— Tivier (H.). *Histoire de la litt. dram. en Fr.* Paris, 1873.

— Lecesne (E.). *Hist. d'Arras depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789*, Arras, 1880.

— De Mallortie. Article paru dans les *Mémoires de l'Académie d'Arras*, IIe série, t. XXII.

Faut-il classer dans la précédente catégorie les travaux d'Arthur Dinaux ? — Non, sans doute. S'ils sont déparés par de singulières erreurs, par de surprenantes confusions, par des inventions non justifiées, du moins ils ont apporté de nouveaux documents, ils sont fondés sur les mss., et ils ont servi de base à des études plus scientifiques.

A trois reprises, Dinaux s'est occupé d'Adan de le Hale :

Archives historiques du nord de la France. Valenciennes, 1833, t. III, p. 145 et suiv. — *Les Trouvères cambrésiens*, Paris, 1837, p. 45-71. — *Les Trouvères artésiens*, Paris, 1843, p. 50-8.

Mais les érudits qui ont, les premiers, réellement compris les vers du clerc artésien, qui ont marqué sa vraie place dans notre littérature, et qui ont commencé à éclairoir sa biographie, ce sont les suivants :

A. — Monmerqué.

Non seulement il a donné ses excellentes éditions (voir plus haut), mais il a mis en tête des deux *jeux* d'Adan, dans son *Th. fr. au m. âge*, une préface solide, judicieuse, nourrie de faits.

B. — Paulin Paris.

Son article sur Adan de le Hale dans l'*Hist. litt.* (1842, t. XX, p. 638-675) doit être considéré comme un modèle d'ingénieuse et fine critique, éclairée et soutenue par une science admirable. Presque tout ce que l'on a dit depuis sur le Bossu d'Arras se trouve en germe ou dans ces belles pages ou dans celles que P. Paris a consacrées au même poète en différents endroits de ses *Manuscrits fr. de la Bibl. du Roi.* (Paris, 1836-1848.)

C. — Louis Passy.

Il a examiné d'un coup d'œil d'ensemble toute l'école artésienne dans une série d'articles qui, parfois contestables, n'en restent pas moins une riche source de renseignements. (*Bibl. de l'Ec. des chartes*, 4e série, t. V.)

1. Le chapitre que Leroy a écrit sur *le Jeu de Robin et de Marion* violente et le bon sens et l'histoire. Il excite encore plus la gaieté que l'étonnement.

D. — Parmi ces savants, il est à propos de ranger MAGNIN. Son article du *Journal des Savants* (1846, p. 544-558, 626-637) n'a pas la valeur des études dont il vient d'être question ; on y relève même de lourdes erreurs, mais certains passages des *jeux* du Bossu sont élucidés et exactement commentés [1].

Après ces remarquables travaux, la voie était ouverte, l'attention plus que jamais appelée sur ce que nous avait laissé le Bossu. Aussi a-t-on souvent examiné ses ouvrages soit dans le détail, soit dans l'ensemble. Nous donnons ici la liste des livres et des articles parus pendant les vingt dernières années de ce siècle.

J. SCHIÖTT. *Archiv für das Studium der neuèren Spr. u. Litt.*; *Beiträge zur Geschichte der Entwickelung der mittelalterlichen Bühne*, t. 68, p. 129-176, année 1882.

— BAHLSEN. *Adam de la Hale's Dramen u. das « Jus du Pelerin »*. (Ausgaben u. Abhandlungen aus dem Gebiete der roman. Phil. — XXVII.) Marburg, 1885, 1 vol. in-8 de 230 p.

Travail instructif, consciencieux, parfois excellent dans le détail, mais sans aucune vue générale. La partie qui traite de *la Feuillée* demeure forcément superficielle, car M. B. n'avait pas sous la main les pièces d'archives qui, seules, peuvent nous donner la clef de cet étrange *jeu*.

— PETIT DE JULLEVILLE. *La comédie et les mœurs en Fr. au moyen âge*, Paris, Cerf, 1886.

Un chapitre très littéraire et d'une justesse parfaite est consacré, dans cette étude, au théâtre du Bossu.

— GASTON PARIS. *Manuel d'ancien fr. — La litt. fr. au moyen âge* (XIe-XIVe s.), 2e édit., Paris, Hachette, 1890.

L'œuvre du trouvère artésien est, dans ce manuel, excellemment résumée en quelques pages.

— BÉDIER. *Revue des Deux Mondes*, 15 juin 1890; *Les commencements du th. comique en Fr.*

On ne saurait trop recommander la lecture de cet article. Non moins agréable que sérieux, il exprime fort bien ce que fut la vie des bourgeois d'Arras et quels sont le sens et l'esprit du *Jeu de Robin et de Marion.*

1. Magnin n'est pas le premier qui ait parlé d'Adan de le Hale dans *le Journal des Savants*. Avant lui, Raynouard — et par deux fois — s'était occupé du trouvère artésien, mais il n'avait rien dit qui fût juste (avril 1830; juin 1834).

— SEPET. *Etudes rom. dédiées à G. Paris*, Paris, 1891 ; *Observations sur le Jeu de la feuillée.* (P. 69-81.)

Hypothèse plus ingénieuse que solide, d'après laquelle *la Feuillée* devrait être rangée parmi les *Soties*.

— CLOETTA. *Zu Jean Bodel, Adam de la Halle u. Baude Fastoul*; *Archiv für das Studium*, etc., 1893, vol. 91, p. 29-54.

— G. REICHEL. *Zur Datierung von Adan de la Hales Singspiel « Li gieux de Robin et de Marion »*; *Archiv für das Studium*, etc., 1893, vol. 91, p. 256-263.

M. R. propose, pour la représentation du *Jeu de R. et de M.*, une date qui ne saurait aucunement être acceptée.

— CLÉDAT. *Revue de philol. fr. et prov.*, 1895, p. 241 et suiv.

— LANGLOIS. *Interpolations du Jeu de Robin et de Marion*; *Romania*, 1895, p. 437 et suiv.

En démontrant que deux longs morceaux avaient été maladroitement insérés dans la pastorale d'Adan, M. L. a rendu à cette pièce son plan primitif et son harmonie.

— *Commémoration d'Adam de la Halle*; *Bibl. art. et litt. de la « Revue du Nord »*. Paris, 1896.

Sur les fêtes données à Arras en l'honneur du Bossu, cf. *la Revue du Nord*, 1er et 15 juillet 1896.

— HENRY GUY. *Essai sur la vie et les œuvres litt. du trouvère Adan de le Hale.* Paris, Hachette, 1898.

*
* *

Sur Adan de le Hale considéré en tant que *musicien*, voyez LABORDE (JEAN BENJAMIN DE), *Essai sur la musique ancienne et moderne*, M.DCC.LXXX, 4 vol. in-4° ; — FÉTIS, *Revue musicale*, 1828, t. I ; — BOTTÉE DE TOULMON, *Encyclopédie catholique*, Paris, 1839 ; — *Revue de musique ancienne et moderne*, 1856 ; — DE COUSSEMAKER, ouvrages cités ; — H. LAVOIX fils, *La musique fr.*, Paris, 1891 ; — J. TIERSOT, *Sur le jeu de Robin et Marion d'Adam de la Halle*, Paris, Fischbacher, 1897, in-8, 27 p. ; — *Le Jeu de Robin et Marion*, adaptation litt. par Emile Blémont, adaptation musicale par J. Tiersot (Fromont éditeur).

Toulouse, le 15 mai 1900.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

